

LULU & MAYA

écrit par Andrea Studinger

La silhouette d'un adolescent perdue dans la pénombre de sa chambre, casque audio sur la tête, l'écran d'ordinateur comme seule source lumineuse. Le *clic-clic d'une souris d'ordinateur résonne à intervalles réguliers.*

Sur une rangée de la bibliothèque : "Alcools" d'Apollinaire, "Capitale de la Douleur" d'Éluard, "Fables" de La Fontaine, "Le Spleen de Paris" de Baudelaire... *clic-clic.*

Sur le bureau, un petit carnet froissé ouvert, sur les deux pages visibles un amas de gribouillages forme une fresque illisible de phrases interrompues et de mots rayés.

Le visage de **LUCAS** (14) est éclairé par les flashes de vidéos qui s'enchaînent, les reflets sur ses lunettes rectangulaires le déforment - *le son des dialogues d'un hentai (porno animé japonais) suggèrent une invitation féminine érotisée et un jeune homme au ton peureux.*

Lucas affiche un sourire amusé teinté de honte.

LUCAS  
(*soupire*)  
N'importe quoi...

Son bras libre atteint la souris, il change de vidéo, *clic.*

Il fronce les sourcils, se concentre, se masturbe...

Sa bouche s'entrouvre lentement, de plus en plus.

Lucas *jouit.* Il fait pause sur la vidéo.

Il s'empresse de quitter la page internet puis une dizaine de page de publicités pop-up.

Une goutte s'est perdue sur son carnet : il l'essuie en faisant attention à ne pas l'étaler. Il referme le carnet.

Lucas se lève en *lâchant un énorme soupire.*

Il s'effondre sur le lit puis s'y glisse.

Il ferme les yeux sous la couette.

D'en dessous de la couette surgit la tête d'**AIKO** (24) et sa longue chevelure argentée ; elle vient se loger contre la poitrine de Lucas.

Il la serre fort puis s'endort.

AIKO (O.S.)  
 (en japonais)  
 "La main à plume vaut la main à  
 charrue. Quel siècle à mains !"

2 EXT. COUR DE RÉCRÉATION - JOUR

2

Lucas, sans lunettes, est assis sur un banc à côté de trois autres garçons. Ils fixent d'un air dégouté l'écran du portable de **LEON (14)** qui se tient debout devant eux.

LEON  
 J'ai pas trouvé plus hardcore.

**AMIN (14)** détourne le regard. **TIBO (13)** se tient la tête, incrédule. Lucas sourit, honteux.

AMIN TIBO  
 J'peux pas... Non...

ETIENNE  
 Vous avez 12 ans ou quoi, c'est rien ça. Vous avez vu le drone-god ?

LEON LUCAS  
 C'est soft ça. C'est quoi ?

ETIENNE  
 (sort son portable)  
 Comme son nom l'indique c'est un gros godmichet attaché à un drone avec vue POV en dessous-

Il s'interrompt lorsque **MAYA FATIMA et MELANIE (14)** se rapprochent.

ETIENNE (CONT'D) FATIMA  
 (à Lucas) (de loin)  
 J'te montre en cours. Vous regardez quoi ?

Léon range son portable à la hâte.

LEON  
 Du foot.

MELANIE  
 Quelle surprise !

MELANIE (CONT'D)  
 C'est clair.

Lucas regarde au loin pour s'empêcher de sourire, mais son regard atterrit sur Maya, elle lui sourit gentiment.

MAYA  
Quel match ?

Les garçons hésitent et répondent tous en même temps.

AMIN ET LEON  
Paris Lyon.

TIBO ET LUCAS  
Barcelone Real.

FATIMA  
Eh vous êtes drôles !

Les garçons se recueillent en silence dans leur échec.

*Le cri strident* de Mélanie qui saute sur le banc et pointe le sol, les garçons se retournent.

MELANIE  
J'ai vu un rat !

AMIN, LEON, LUCAS ET MAYA  
Où où ?!

MELANIE  
AAAAAAAH!

FATIMA  
Il va rien te faire calme toi.

LEON  
J'ai un rat à la maison il est incroyable.

AMIN  
C'est vrai, il est très mignon.

FATIMA  
Eh ça me dégoutes un peu j'avoue.

MAYA  
Vous saviez que les souris ça rigolent ?

LUCAS  
Ah ouais ?!

LEON  
Ouais c'est dingue.

FATIMA  
Genre tu sais.

LEON

J'ai un rat quand même. Il rigole souvent.

LUCAS

(à Maya)

Ca veut dire qu'ils pleurent aussi ?

MAYA

(sourit)

Je crois pas, c'est trop dur la vie de rat.

ETIENNE

Comme ma bite.

MELANIE

AAAAH il est là !

Tout le monde la regarde ; Lucas saute sur le banc à côté d'elle et suit son doigt du regard.

**POV doigt de Mélanie** : les filles aux alentours, la forme de leur poitrine respective cachée sous les vêtements.

LUCAS

Je vois rien.

Leon et Amin le rejoignent.

AMIN

Il est partout.

MELANIE

AAAAAAH !

ETIENNE

Ta gueule Mélanie.

Ca fait rire la galerie : Mélanie donne une claque à Etienne qui n'a pas le temps de s'offusquer car *la sonnerie retentit*.

14

INT. SALLE DE CLASSE - JOUR

14

Lucas est assis à côté de la fenêtre dans une salle de classe vide. Ses jambes tremblent sans qu'il s'en rende compte.

Son carnet de poèmes est ouvert sur une page vierge. Lucas regarde dehors et mord son stylo à plume, un stylo blanc aux tâches d'encre rouges.

Soudain ses jambes arrêtent de trembler. Il pose sa main gauche au niveau de sa ceinture, se penche et écrit de la main droite.

Pendant un court instant *le bruit de la plume du stylo vient interrompre le silence*. Lucas est concentré.

La moitié de la page est maintenant remplie, Lucas fait une pause.

Il ferme les yeux et respire un coup. *Le son du cri de Mélanie se transforme en cri endiablée de japonaise*.

Ses jambes se remettent à trembler. La main gauche de Lucas est posée son entrejambe, agrippée, comme une prise qu'il ne peut pas lâcher.

Il regarde dehors de nouveau, *le son de la japonaise s'estompe*.

Lucas se remet à la tâche.

*La porte s'ouvre*.

Lucas se crispe. Mais personne ne rentre.

Il reballe ses affaires et sort de la salle de classe à la vitesse de l'éclair.

15

EXT. RUE - JOUR

15

Lucas marche vite. Il réalise que Maya est un peu plus loin devant lui, il ralentit le pas.

Maya écoute de la musique. Ses pas, rythmés par un morceau que l'on n'entend pas, rendent ses mouvements imprévisibles : elle ralentit et accélère par intervalles irréguliers.

Lucas essaye d'adapter son rythme à Maya pour faire en sorte de ne pas la dépasser.

S'ensuit une danse désynchronisée entre Maya et Lucas, qui se rapprochent et se rapprochent petit à petit.

Maya se penche pour refaire son lacet.

Lucas prend un long souffle, il arrive au niveau de Maya et semble décidé à engager la conversation.

Mais au moment où Maya se redresse Lucas semble changer d'avis, il se retourne.

Un PASSANT qui marchait derrière lui rentre dedans et l'insulte sans s'arrêter.

LUCAS  
 (au passant)  
 Désolé !

Il tombe nez à nez avec Maya. Lucas fait semblant d'être surpris.

Oh ! LUCAS (CONT'D) MAYA  
 Ah salut ! Ça va ?

LUCAS (CONT'D)  
 Tu rentres ?

MAYA  
 (emboîte le pas)  
 Ouais... T'as madame Rose toi aussi  
 non ?

Lucas jette un coup d'oeil pas très subtil sur le décolleté de Maya ; elle regarde droit devant, frustrée.

MAYA (CONT'D)  
 Elle me déteste je crois.

LUCAS  
 Pourquoi ?

Il pose son regard sur le bras de Maya : ses poils fins et noirs, le *cliquetis de ses bracelets colorés*.

MAYA  
 Elle m'a mis une sale note.

LUCAS  
 T'as eu combien ?

MAYA  
 14...

LUCAS  
 Ça va.

MAYA  
 Ouais bof... Après c'est le risque  
 de prendre l'invention à la place  
 du commentaire de texte !

Lucas, approbateur, prend un air pensif.

LUCAS  
 C'est clair. T'as écrit sur quoi ?

Une brise légère, Lucas ralentit le pas et se frotte l'oeil.

MAYA

Une histoire sur une famille de  
sans abris qui fait un spectacle  
pour se faire des sous, puis la  
famille se fait traquer par la  
police.

LUCAS

Pas mal !

Lucas la regarde en louchant un peu ; il a une lentille de  
contact au bout de son doigt. Il souffle dessus et s'en  
débarresse.

MAYA

Ça va ?

LUCAS

Oui oui c'est rien, on s'en tape.

**POV de Lucas** : Maya lui sourit, elle est toute floue.

MAYA

Sûr ?

LUCAS

Ouais ouais !

Ils marchent en silence.

LUCAS (CONT'D)

Moi j'ai écrit l'histoire d'une  
samouraï qui venge sa mère.

MAYA

Oh !

LUCAS

(enjoué)

Son père la trompe avec la moitié  
du village, on se moque d'elle  
alors sa fille décide de lui couper  
la bite pendant qu'il dort puis  
elle s'enfuie et s'exile.

MAYA

Original ! J'peux lire ?

LUCAS

J'ai eu 6... Mais si tu veux. C'est  
inspiré de mon animé préféré,  
*"Asukami Family Academy Downfall  
Zugeku."*

MAYA

J'aime bien le titre. Je regarderai  
alors.

LUCAS

C'est dur à trouver. Mais si tu  
devais commencer par un animé et  
que t'en regarde pas trop-

MAYA

(l'interrompt)  
Si j'aime trop mais je connais pas  
celui la.

LUCAS

D'accord alors-

MAYA

(l'interrompt)  
Je tourne là ! Tu me montreras ! À  
demain !

Lucas est pris au dépourvu.

**POV de Lucas** : Maya, floue, s'éloigne.

INT. CHAMBRE DE LUCAS - SOIR

LUCAS (O.S.)

Bonne nuit !

Lucas rentre dans sa chambre en tee-shirt jogging lunettes et  
ferme la porte.

Il tire les rideaux et laisse uniquement la petite lampe de  
bureau allumée. Il s'affale sur sa chaise de bureau..

Lucas se tient le ventre, rassasié. Sa main vient se loger au  
chaud sous son jogging.

MAYA (V.O.)

*Je tourne là ! Tu me montreras !*

Il ferme les yeux. Et commence à se toucher.

Sa mère **SUSANNE** (60) *rentre sans prévenir* avec des vêtements  
propres sous la main : Lucas se retourne sur sa chaise et  
tombe par terre et fait mine de chercher ses lunettes.

SUSANNE

Tu fais quoi ?

LUCAS  
Je rebranche l'ordinateur.

Elle dépose les vêtements sur le lit.

SUSANNE  
Bientôt ta mère elle va arrêter de  
te laver les vêtements.

Lucas se lève et se rassied.

LUCAS  
Oui bah je t'ai jamais demandé...  
Merci...

SUSANNE  
C'est pas un hôtel ici.

LUCAS  
Ouais bah je sais tu rentres quand  
tu veux ils font pas ça dans les  
hôtels.

SUSANNE  
Bon... Bonne nuit.

LUCAS  
Bonne nuit.

Susanne s'en va, elle ne ferme pas la porte entièrement.

Lucas se lève en *grognant* et va la *claquer*.

Il se rassoit et soupire. Il ouvre son ordinateur et met de la musique.

Il soupire de nouveau et sort un mouchoir de sa poche et se commence à se masturber.

Ses lunettes le dérangent, il les pose sur le bureau. Il ferme les yeux.

L'écran de l'ordinateur crépite.

Des flashes flous et clairs de la journée de Lucas se mélangent.

Lucas jouit. L'écran de l'ordinateur crépite.

Il *soupire*, il n'a plus d'énergie.

AIKO  
 (en japonais)  
*"Elle ne savait pas que l'Enfer,  
 c'est l'absence."*

Aiko et ses cheveux argentés qui tombent aux chevilles se tient debout devant le lit.

Elle porte un kimono qui couvre tout son corps sauf ses avants bras qui sont d'un blanc anormal, fluorescent. Elle est à la fois belle et inquiétante.

AIKO (CONT'D)  
 (en japonais)  
 Tu sais qui a écrit ça ?

L'écran blanc de l'ordinateur luit dans la pénombre de la chambre avec intensité. Lucas et Aiko se regardent yeux dans les yeux.

LUCAS  
*Verlaine.*

AIKO  
*Il avait 15 ans.*

Aiko laisse très légèrement tomber son kimono et dévoile son épaule, son cou.

AIKO (CONT'D)  
*"La volupté unique et suprême de  
 l'amour gît dans la certitude de  
 faire le mal. Et l'homme et la  
 femme savent de naissance que dans  
 le mal se trouve toute volupté."*

Lucas retire la main de son pantalon, tout d'un coup pensif, triste. L'écran de l'ordinateur brille plus fort.

LUCAS  
*Baudelaire...*

AIKO  
*Oui... Mon Baudelaire à moi...*

Aiko détourne le visage vers la lune qui brille à travers la fenêtre. Ses poils blancs scintillent.

LUCAS (O.S.)  
 Ca va pas ?

Lucas se lève et s'approche d'Aiko d'un pas lent mais sûr.

Une fois devant elle il semble pris de court, nerveux.

Elle se retourne et se couvre le visage.

AIKO

*N'être rien d'autre qu'un rêve,  
c'est mon cauchemar !*

La main incertaine de Lucas vient gentiment agripper la main d'Aiko.

Lucas amène la main d'Aiko au niveau de ses lèvres, il y dépose un baiser, pudiquement.

Aiko, surprise, se laisse faire.

La lumière de l'écran de l'ordinateur brille extrêmement fort et illumine toute la pièce.

LUCAS

*Quand j'avais 8 ans j'ai dit à tout le monde à l'école que ma cousine était morte dans un tremblement de terre au Japon. C'était toi. Je t'aimais et j'aimais cet amour interdit. Mon premier amour était invisible, mais à l'époque il n'y avait rien de plus fort.*

AIKO

*Tu m'as tué aux yeux des autres pour me garder. Et maintenant il y a d'autres filles.*

Lucas détourne le regard, gêné.

Ce qui fait sourire, tristement, Aiko.

AIKO (CONT'D)

*Un nouveau chapitre.*

LUCAS

*(bas)*

*J'ai peur d'avoir déjà perdu mon talent d'enfant... C'est plus aussi facile.*

AIKO

*C'est pas censé être facile, mon Baudelaire à moi...*

*L'écran de l'ordinateur s'éteint brusquement, plongeant Lucas dans la pénombre ; il est seul dans la pièce.*

EXT. COUR DE RÉCRÉATION - JOUR

Lucas et ses amis jouent au foot.

Lucas se prend le ballon de foot en mousse dans la figure.

Il se tourne, le visage tâché par la balle, et croise son regard avec Maya, qui marchent par là avec ses amies.

Lucas sourit bêtement à Maya.

Maya et ses amies pouffent de rire.

20

INT. CHAMBRE DE MAYA - APRES-MIDI

20

Maya et Lucas sont assis en tailleur au bord du lit de Maya. Ils sirotent une limonade.

Un écran posé à même le sol diffuse un *dessin animé japonais*. *Le bruit d'un sabre qui s'enfonce dans la chair, suivi du cri d'un homme japonais.*

MAYA

C'est un peu trash ton truc...

LUCAS

Ils perdent pas de temps.

MAYA

Au moins elle est pas à moitié à poil c'est bien, elle est vraiment classe.

Lucas la regarde.

**POV de Lucas** : Maya floue, son décolleté aussi, l'écran de la télévision, tout est flou.

Lucas lui sourit, fier.

MAYA (CONT'D)

Elle y va pas de main morte.

LUCAS

Ça devient super poétique.

MAYA

Ça va ? T'as les yeux un peu rouges.

LUCAS

Ouais ouais tranquille.

MAYA

OK...

Lucas cligne des yeux, une petite larme coule sur sa joue. Il l'essuie d'une traite.

MAYA (CONT'D)

Tu pleures ?

LUCAS

Je me souviens de la fin...

MAYA

Mon oeil.

LUCAS

J'ai oublié mes lentilles.

MAYA

Ah voilà !

LUCAS

J'ai l'habitude. Parois je les mets même pas à l'école, j'aime bien voir flou parfois.

MAYA

*Mmmh...*

Maya ramasse le sac à dos de Lucas, fouille.

LUCAS

*Eh !*

*(battu)*

Elles sont moches.

Maya trouve le boîtier à lunettes. Elle pose les lunettes rectangulaires sur le nez de Lucas.

MAYA

Mieux ?

LUCAS

Oui...

MAYA

Pourquoi tu fais ça ? Tu vois rien depuis le début.

LUCAS

Mais si ! Je dois juste me concentrer pour voir ce que je veux voir.

Lucas se lève et se met à observer la chambre : le bureau dérangé de Maya, tâché de peinture.

Un petit chevalet usé supporte une toilé retournée.

Sur le mur derrière, un poster très beau, chromé noir et blanc, un Pokémon légendaire.

Un long miroir au cadre noir sur lequel sont dessinés des petits personnages en blanc. Le reflet de Lucas sur le verre propre du miroir.

LUCAS (CONT'D)

Elle est cool ta chambre...

Il se dirige vers le bureau et tend le bras vers la toile retournée. Mais Maya la retire avant qu'il puisse regarder.

MAYA

*Non mais !*

LUCAS

Pardon...

*Le bruit des personnages japonais deviennent gênants. Lucas s'empare de la télécommande et coupe le son.*

Sous le regard sévère de Maya, Lucas va s'asseoir sur le lit, il baisse les yeux.

Maya s'appuie contre la porte près du bureau.

MAYA

Je rêve...

LUCAS

Désolé...

Après un long silence Lucas se lève et s'assied devant le bureau, toisé par Maya.

MAYA

Je t'en prie, te gêne pas.

Lucas trouve une petite feuille blanche puis un stylo.

Il écrit quelque chose à la hâte, un peu possédé.

MAYA (CONT'D)

Tu sais plus parler ?

Lucas pose un regard intense sur Maya, un regard qui se perd... Il écrit.

MAYA (CONT'D)  
 (*moqueuse*)  
 T'écris un poème ?

Lucas raye sa dernière phrase. Il en écrit une autre.

MAYA (CONT'D)  
 Sérieux ?

Maya, gênée, se couvre la bouche.

Lucas lui tend le bout de papier, il est tout rouge.

Maya pouffe de rire puis se contient. Elle s'empare du bout de papier, et en lit le contenu d'un air condescendant.

Son sourire narquois s'éteint.

Elle s'assied, les yeux rivés sur la feuille.

Lucas baisse les yeux, il perle de sueur.

LUCAS  
 Désolé, je sais pas-

Maya éclate de rire.

LUCAS (CONT'D)  
 (*tout bas*)  
 Je vais y aller...

MAYA  
 "Signé, ton prépuce cul..."  
 Crépuscule ?

LUCAS  
 (*bas, à lui même*)  
 J'ai hésité...

MAYA  
 C'est nul !

Lucas lève la tête.

Le sourire de Maya est immense et accueillant.

Lucas, gêné, sourit à son tour.

MAYA (CONT'D)  
 Et le reste...

Maya rit de plus belle.

MAYA (CONT'D)

Désolé je-

Elle lui tourne le dos et soupire essaye de se contenir. *Le rire de Lucas.*

Elle se retourne ; ils rigolent en coeur.

MERE DE MAYA (O.S.)

(crie)

Maya ?

Ils s'immobilisent et se fixent, interdits.

EXT. PARC - COUCHER DE SOLEIL

Lucas et Maya se promènent.

Lucas sort une cigarette de sa veste.

Maya s'en saisit et la jette à la poubelle.

MAYA

C'est dépassé.

Maya se remet à marcher sans l'attendre, Lucas la suit puis s'arrête de nouveau.

Il prend son paquet de cigarette, en garde une et jette le reste.

Il l'allume et s'attarde sur la végétation environnante.

Le vent caresse les arbres, le soleil s'éteint doucement.

LUCAS (V.O.)

*Tu es là, tu es partout... Tu es libre mon amour.*

Lucas sourit au ciel.

Lucas écrase sa cigarette et rejoint Maya à la hâte...

AIKO (V.O.)

*Et tout le reste est littérature.*

**FIN**